

## 1914 HERBIN Louis Oscar

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **HERBIN**

Prénoms **Louis Oscar**

Grade **Soldat**

Corps **147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

N<sup>o</sup> **1794** en Corps. — Cl. **1913**

Matricule **1794** au Recrutement d'Avesnes

Mort pour la France le **28 Août 1914**

à **Yoncq, Ardennes**

Genre de mort **disparu au combat**

Né le **24 Août 1893**

à **Le Cateau** Département **Nord**

Arr. empiaillé (1<sup>er</sup> Paris et Lyon), à décoller rec et R.

Jugement rendu le **18 Septembre 1920**

par le Tribunal de **Cambrai**

acte de Jugement transcrit le **30 Septembre 1920**

à **Le Cateau (Nord)**

N<sup>o</sup> du registre d'état civil

101-200-1992. (20434)

**Né le** 24 août 1893 à 22 heures à Le Cateau.

**Profession** Couvreur

**Domicilié à** Le Cateau, 17 rue de Fesmy.

**Fils de** Herbin Louis, valet de charrue, 26 ans (O1867 à Solesmes).

**Et de** Dahy Anastasie, ménagère, 24 ans (O1869).

**Domiciliés à** Le Cateau, 1 rue du Marché aux Chevaux.

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 1794 **Classe** 1913

**Grade et corps:** Soldat au 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 12<sup>e</sup> Cie.

**Mort pour la France** Disparu lors d'un combat le 28 août 1914, à l'âge de 21 ans, à Yoncq (Ardennes).

**Transcription** N<sup>o</sup> 172 à Le Cateau

**Sépulture** non déterminée.

**Monument aux Morts** de Le Cateau

**Détail du service** Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 147<sup>e</sup> R.I. le 27 novembre 1913; Parti aux armées le 02 août 1914; Disparu le 28 août 1914 à Yoncq (Ardennes).

**Morphologie:** Cheveux: châtain foncé; yeux: bleus; front vertical; nez cave; visage rond; taille 1m72; Degré d'instruction générale 2.

### N<sup>o</sup> 172 Acte de transcription de Décès de HERBIN Louis

République Française, au nom du Peuple Français, le Tribunal civil de première instance séant à Cambrai au Palais de Justice de la dite ville à rendre le jugement dont la teneur suit. Jugement: Le tribunal, ouï en audience publique Monsieur de Kéguelin de Rosières, Juge commis en son rapport, le Ministère public en ses conclusions orales. Après en avoir délibéré conformément à la loi, jugeant en premier ressort; Vu la requête de Monsieur le Procureur de la République de Cambrai et l'ordonnance de Monsieur le Président d'autre part; Attendu qu'il résulte des pièces produites et des renseignements fournis par le tribunal que le nommé Herbin Louis Oscar, né à Le Cateau, le vingt quatre août mil huit cent quatre vingt treize, de Louis et de Dahy Anastasie, en son vivant couvreur, demeurant à Le Cateau, soldat au cent quarante septième Régiment d'Infanterie, disparu à Yoncq (Ardennes) le vingt huit août mil neuf cent quatorze "Mort pour la France". Attendu qu'aucun acte n'a été dressé pour constater son décès et qu'il échet de le déclarer judiciairement. Par ces motifs déclare le décès du sus désigné, en fixe la date au vingt huit août mil neuf cent quatorze. Dit que le présent Jugement tiendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en conséquence transcrit sur les registres de l'année courante de l'état civil de la commune de Le Cateau et que mention en sera faite sur les registres de l'état civil pour l'année mil neuf cent quatorze, en marge de l'acte de l'acte le plus voisin de la date du dit décès et à la table alphabétique de la dite année. Ainsi jugé et prononcé le dix huit novembre mil neuf cent vingt en audience publique du Tribunal Civil de Cambrai par Messieurs Certoux, Président, Dufay et de Kéguelin, juges, en présence de Monsieur Tassin, Substitut du Procureur de la République et assisté de G. Ledieu, commis greffier, signé: Certoux, G. Ledieu. En conséquence le Président de la République Française demande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre les présentes à exécution, au Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de 1<sup>ère</sup> instance d'y tenir la main. A tous Commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi, la minute des Présentes a été signée par Monsieur le Président et Commis greffier. Pour expédition conforme: le commis greffier Signé: G.Ledieu. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente novembre mil neuf cent vingt, neuf heures et demie du matin par Nous Charles Jounieau, Adjoint au maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat Civil. Suit la signature de l'adjoint

### Morts au même endroit

**Le Cateau: Herbin Louis**

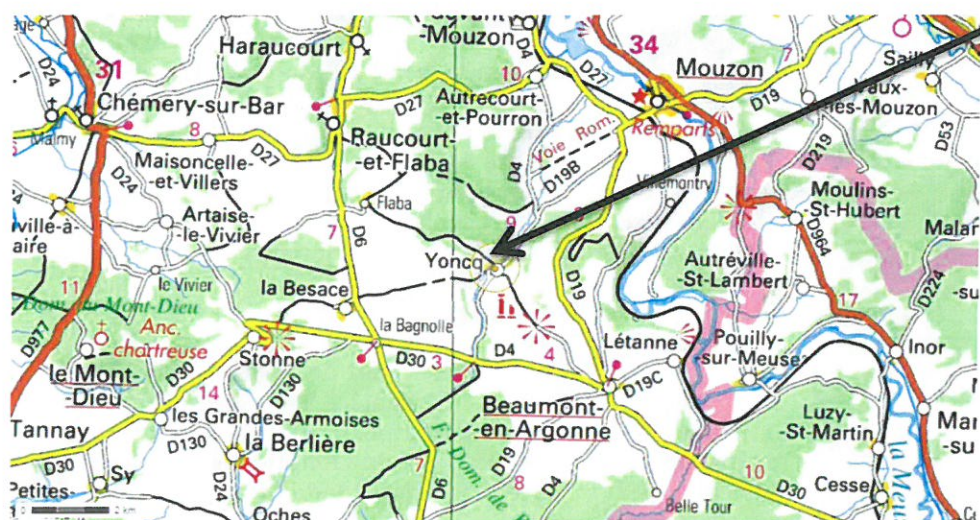
### Etaient au même régiment

**Bazuel:** Belgly Clément; **Catillon:** Bernard Robert, Cosse Joseph, Dematte Lucien, Harbonnier Emile, Lecerf Alfred; **La Groise:** Beth René, Moreau Eugène; **Landrecies:** Blanchard Pierre, Boulogne Albert, Manesse Clément, Sitz Louis, Vinoy Emile; **Le Cateau:** Alexandre Ernest, Baillon Fernand, Banse François, Blanchard Edgard, Boudoux Oscar, Carlier Emile, Danjou Eustache, Dascotte Edouard, Debailleux Rémi, Gavériaux Prosper, Hégo Valéry, **Herbin Louis**, Husson Victor, Lacomblez Joseph, Lanotte Georges, Lejeune Edouard, Lequeux Alexandre,



Leusiere Alfred, Loge Albert, Loiseaux Charles, Telliez Pierre, Try Edouard, Valain Edmond; **Le Pommereuil**: Bruit Emile, Isorez Léon, Manesse Eugène; **Mazinghien**: Binot Alexis; **Ors**: Harbonnier Léon, Molard Paul; **Rejet de Beaulieu**: Lacoche Henri;

### Localisation du lieu du décès



**Yoncq**:  
Département des Ardennes,  
Arrondissement de Sedan,  
Canton de Mouzon.

Yoncq est le nom de la rivière (17km) qui traverse la commune et conflue avec la Meuse à Mouzon.

### Historique et combats du 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1914

**En 1914**, Casernement à Sedan, 7<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie, 4<sup>e</sup> Division d'Infanterie, 2<sup>e</sup> Corps d'Armée; À la 4<sup>e</sup> DI d'août 1914 à nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 3 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; Fourragère verte.

**1914** Ardennes: Meix, bois de Lahage, Mangiennes, Bellefontaine; Yoncq (28/08), Sainte-Menehould, Blesme, Favresse; Bataille de la Marne (5-13 sept.): Sermaize, Favresse, Vienne-le-Château (15/09); Argonne (sept.-janv.): Bagatelle, Fontaine-aux-Charmes ravin du Mortier, Fontaine-Madame.

**1915** Champagne (fév. Mars): bois du Trapèze, Mesnil-lès-Hurlus; Woëvre (avril-juin): Maizeray, les Eparges, ravin de la Mort, tranchée de Calonne puis Mouilly (août-sept.); Bataille de Champagne (oct.-nov.): Butte de Tahure, la Brosse-à-Dent.

**1916** Woëvre (janv. Mars): la Selouze, Relaincourt; Verdun (avril): bois de la Caillette; Somme: Berny en Santerre, Dompierre (août-sept.) puis Berny (oct.) puis Fresne, bois du Dragon (nov.).

**1917** Lorraine (janv.-mars): forêt de Parroy; Offensive de l'Aisne (avril-mai): cote 108, Berry-aubac, Misme; Verdun (juil.-déc.): Avocourt.

**1918** Verdun (mars-mai): Beaumont-en-Verdunois; Chemin des Dames (mai-juin): Cuincy, bois d'Arcy, Servenay, Cramaille; Bataille de la Marne (juil. août): Monthodon, Chézy, ferme de la Fontaine Creuse, Chavenay, bois Meunière, Saint-Gilles; Champagne (sept.-oct.): Mesnil-lès-Hurlus, Croix de Marvaux; Lorraine (oct.-nov.): Croismare.

### Décoration du Régiment

Croix de guerre avec 3 palmes et une étoile argent, fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918 décernées au 147<sup>e</sup> R.I.

Le drapeau du régiment porte, cousu en lettres d'or, les inscriptions suivantes:

Goldberg  
1813;  
Champagne  
1915;  
La Somme  
1916;  
Tardenois  
1918



La fameuse charge à la baïonnette du 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Yoncq (cité 4 fois à l'ordre du jour) dans les Ardennes, le 28 Août 1914.



Le 27 août

1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Bata<sup>ts</sup> quittent leur emplacement à 3<sup>h</sup>, se portent à travers la forêt de Dieulet, sur la ferme de la fontaine aux Fresnes, et s'établissent à la lisière Ouest :  
1<sup>er</sup> Bata<sup>t</sup> à cheval sur la route Beaumont Stomay  
2<sup>e</sup> Bata<sup>t</sup> au Sud de cette route.  
Le 3<sup>e</sup> Bata<sup>t</sup>, relayé de ses avant-postes par des troupes du 4<sup>e</sup> corps, rejoint le régiment et se place en lisière au S et à l'E de la fontaine aux Fresnes.

Le Régiment reste sur ses positions jusqu'à 23<sup>h</sup> 30' ferme à laquelle il reçoit l'ordre de se porter à la faveur de la nuit sur la ferme de la Chélaudine. Il s'installe au hysour à l'O de cette ferme et au N de la route Beaumont Stomay.

Le 28 août

à 5<sup>h</sup> 30, une fusillade éclate dans le brouillard, au N et à l'E du campement du Régiment; le 147<sup>e</sup> reçoit l'ordre de se porter sur le moulin de Grisel par les pentes E et O du ruisseau d'Yonoy

3<sup>e</sup> Bata<sup>t</sup> par les pentes Ouest.

1<sup>er</sup> Bata<sup>t</sup> par les pentes Est.

2<sup>e</sup> Bata<sup>t</sup> en réserve derrière le 1<sup>er</sup> Bata<sup>t</sup>

1<sup>er</sup> Bata<sup>t</sup> objectif cote 255

1<sup>re</sup> ligne 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à gauche - 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à droite  
section de mitrailleuses (Feldmannsky) avec la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>

2<sup>e</sup> ligne 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> derrière la 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> derrière la 4<sup>e</sup>



L'attaque se fait à droite après des troupes  
 du 326<sup>e</sup> qui tiennent les crêtes 255 pour la  
 Belle Épine.  
 à 7<sup>h</sup> 30<sup>'</sup> la 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> attaque l'Emmance qui  
 occupe le village d'Yoncq mis en état de défense.  
 La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> est arrêtée par des feux puissants  
 d'infanterie et de mitrailleuses, partant du  
 petit bois à 800 m. O. de la Belle Épine.  
 Cette C<sup>ie</sup> avance prudemment et lentement en  
 utilisant le terrain. Le feu de l'ennemi  
 détermine quelques mouvements rétrogrades  
 suivis aussitôt de retour offensif.  
 à 9<sup>h</sup> la 1<sup>re</sup> ligne couronne la crête 255, la  
 gauche à 300 m au S de la ligne du village  
 de Yoncq. L'arrivée des C<sup>ies</sup> de 2<sup>e</sup> ligne  
 détermine des bonds en avant mais l'attaque  
 progresse difficilement.

La 2<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup> qui a laissé une C<sup>ie</sup> (8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>)  
 en soutien d'Artillerie au N de la Chébaudine  
 gagne le ravin descendant de la harmonie sur  
 le ruisseau de Yoncq.

Deux C<sup>ies</sup> en 1<sup>re</sup> ligne - 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à gauche  
 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à droite - 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> en réserve. Pendant le  
 trajet les C<sup>ies</sup> du 2<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup> subissent le feu  
 de batterie de 105.

à 9<sup>h</sup> 30<sup>'</sup> la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> est engagée sur la crête 255  
 pour appuyer le mouvement du 1<sup>er</sup> Bat<sup>on</sup>.  
 Elle ravitaille en munitions des éléments  
 d'un bataillon du 326<sup>e</sup> qui avaient épuisé

toutes leurs cartouches. Aussitôt engagée elle subit un feu violent d'infanterie et d'artillerie qui causa des pertes sérieuses, notamment les Serenians de la Charbonnière et Steymin qui sont tués dès le début.

À 10<sup>h</sup> 15<sup>e</sup> un fléchissement s'étant produit dans la ligne de combat, la 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> est lancée sur la 1<sup>re</sup> ligne pour la ramener.

Les feux croisés d'infanterie, de mitrailleuses et d'artillerie font subir à la ligne de combat des pertes énormes. Ordre est donné au Commandant du 3<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup> d'engager la dernière C<sup>ie</sup> de réserve (7<sup>e</sup>). L'arrivée de ce renfort maintient un instant la ligne de combat mais la position, de plus en plus intenable par suite du feu de l'artillerie qui nos batteries n'ont jamais réussi à éteindre, cette ligne est bientôt rejetée en arrière.

Un Bat<sup>on</sup> du 91<sup>e</sup> est désigné par le Général commandant la 7<sup>e</sup> Brigade pour appuyer le 14<sup>e</sup>.

Par suite du mélange des unités (1<sup>er</sup> Bat<sup>on</sup> - 2<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup> - 326<sup>e</sup> - 91<sup>e</sup>) le commandement est rendu extrêmement difficile, cependant les officiers et sous-officiers s'emploient avec la plus grande énergie à rassembler les éléments qui avaient été ramenés en arrière et réussissent à les pousser de nouveau sur la crête.

Sur les pentes O. du ruisseau d'Yoncy, le 3<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup> s'engage de la façon suivante.



1<sup>re</sup> ligne 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à droite - 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à gauche  
section de mitrailleuses. Soudainement l'artillerie d'assaut se  
rejoint avec la 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>

2<sup>e</sup> ligne 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à droite - 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à gauche

La 1<sup>re</sup> ligne progresse sous un feu d'artillerie  
assez violent jusqu'à 800 m de la lisière S du  
bois d'Yvoncy. L'attaque se relie à gauche  
au 126<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie qui est engagé  
vers la cote 275.

En raison de l'étendue du front la 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> est  
portée sur la 1<sup>re</sup> ligne dès le début. La 12<sup>e</sup>  
seule est maintenue en réserve.

L'attaque de la 1<sup>re</sup> ligne progresse difficilement,  
l'action de la gauche de cette ligne est gênée  
par des fractions du 126<sup>e</sup>, qui perd 10<sup>h</sup> se replie  
directement sur la gauche du 147<sup>e</sup>; cette partie  
de la ligne reçoit les coups dirigés sur le 126<sup>e</sup>  
sans pouvoir riposter. À 11<sup>h</sup> la retraite du 126<sup>e</sup>  
Régiment d'Infanterie détermine un mouvement  
en arrière qui est protégé par 2 sections de la  
10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> qui restent en position sous un feu-  
violent d'Infanterie, de mitrailleuses et d'Artillerie.

La C<sup>ie</sup> de réserve (12<sup>e</sup>) est alors lancée sur  
la ligne et détermine un mouvement en avant.  
La ligne de combat gagne péniblement 50 m.  
Le Chef de B<sup>ty</sup> commandant Decmont entraîne  
2 sections de la 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> par la rive gauche du  
ruisseau à l'assaut du village, les deux  
autres sections de la 12<sup>e</sup> arrivées sur la rive  
droite appuient un instant et assaut de

Paris et Evénements. — Imprimé et illustré par les soins de la Direction de l'Édition. — T. 85.



leur feu puis s'élançant elles-mêmes sur le village.

L'attaque de la 12<sup>e</sup> C<sup>o</sup> tombe sous les coups de mitrailleurs établis dans les maisons qui fauchent les hommes par files entières 40 hommes à peine pénètrent dans le village mais ils sont repoussés par une contre attaque allemande et se replient. Le commandant Dumont tombe grièvement blessé.

L'absence de réserves derrière le 3<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup> ne permet pas un retour offensif.

à 14<sup>h</sup> 30' sous l'intensité du feu de l'ennemi qui rend les positions intenable la ligne de combat toute entière se replie sans être poursuivie par l'ennemi; l'artillerie allemande seule coupe le tir de projectiles. Les éléments dispersés du 147<sup>e</sup> sont ralliés au S de la route Beaumont Stoune, une partie est dirigée sur Varniforet par les chemins de la forêt du Diéulet et regroupe sur le village de Sommarville où s'opère le rassemblement.

Pendant que le régiment était engagé à Yoncq la 8<sup>e</sup> C<sup>o</sup> et la 2<sup>e</sup> section de mitrailleurs (Lieutenant Rigault) étaient restés en soutien d'Artillerie au N de la Chibaudine à 7 heures cette C<sup>o</sup> laissant une section en

Soutien d'artillerie, se porte en avant dans la direction de la promenade arbo de la Belle Épine, pour recueillir les éléments des 108<sup>e</sup> et 50<sup>e</sup> Régiments d'Infanterie qui se replient en désordre.

Toute la ligne est reportée en avant et appuyée par notre artillerie qui canonne les boqueteaux au S-O de l'arbo de la Belle Épine, aborde les lisières à 9<sup>h</sup> 30<sup>'</sup> à 11<sup>h</sup> 30<sup>'</sup>, la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>, la 2<sup>e</sup> section de mitrailleuses et 1 bataillon du 108<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie occupent la position de l'arbo de la Belle Épine et s'emparent de 100 prisonniers et de 3 sections de mitrailleuses.

La position est tenue jusqu'à 18<sup>h</sup> 30<sup>'</sup>. Sur l'ordre du Général commandant la Brigade des 108<sup>e</sup> et 50<sup>e</sup> Régiments d'Infanterie, la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> quitte la position et rejoint les éléments du 147<sup>e</sup> restés à Harnifort. À 15<sup>h</sup> 30 le Colonel commandant le 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie reçoit du Général commandant la 4<sup>e</sup> Division l'ordre de tenir à Harnifort avec les éléments du 147<sup>e</sup>, qui ont été rassemblés, 4 C<sup>ies</sup> du 91<sup>e</sup> et 2 batteries d'artillerie, mission: couvrir la retraite de tous les éléments et des isolés qui s'écoulaient vers Sommeville.

Les dispositions suivantes sont prises:  
Sécurité de jour, 2 batteries en surveillance à l'E et à l'O du Boquet de Bouleaux  
Une C<sup>ie</sup> du 91<sup>e</sup> en position d'attente dans



les tranchées à l'O du bois de bouleaux  
et à la lisière N de ce bois.

2 sections du 91<sup>e</sup> à l'E du bois de bouleaux  
dans des tranchées.

2 sections à la coupeure du bois qui borde  
à l'E la route de Ynez.

2 compagnies et les 3 groupes du 147<sup>e</sup> en  
recherche dans la forêt au S de Warrifort  
à 5<sup>h</sup> le feu est ouvert par une batterie d'ar-  
tillerie et 2 sections d'infanterie sur une  
reconnaissance allemande qui est aperçue  
dans le rayon à 1200m N.O de Warrifort.  
cette reconnaissance se replie sur le bois de  
Ynez.

à 8<sup>h</sup> 30 la 1<sup>re</sup> C<sup>o</sup> et la 2<sup>e</sup> section de mitrailleuses  
rentrent à Warrifort.

Sureté de nuit: une compagnie de grand-  
garde au N et contre la route nationale  
à hauteur de Warrifort, détachant une  
section de piquet à l'entrée des fermes.  
Un poste de 6 hommes au carrefour de la  
route de Ynez et de la route nationale,  
un autre semblable sur la route au Bhalypex  
Ouest de Warrifort.

3 postes de 6 hommes sur la position nord  
du mamelon, l'un sur le chemin de la Betace,  
un autre au bois de bouleaux, le 3<sup>e</sup> dans les



Paris au N-E  
 Le reste du détachement bivouaque dans les  
 perrons et au lisière de forêt.  
 Les pertes du Régiment pendant la journée du 28  
 sont :  
 officiers : tués 2 - Blessés 14  
 Groupe : tués 29 - Blessés 483 - disparus 187

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Recherche archives du Nord: Lucie Eresman.; Cartographie IGN Géoportail;

### Carte postale humoristique



#### Service Militaire

A transmettre immédiatement et sans délai

#### Expéditeur

G.G.G DES P22  
 Boulogne/Mer.

Régiment : GVC  
 Bataillon : KC  
 Compagnie : R-im-T  
 Escadron : A-Bi-D  
 Batterie : de Cuisine  
 Section : des D-Pi-Lé  
 Eata-major : P-Tin  
 Quartier : Gal Pot  
 Service: des Embusquées.

#### Carte postale

Corps Expéditionnaire d'évacuation  
 France-Russie-Belgique-  
 Angleterre-Japon-Serbie  
 Lens -Boulogne-Le Portel- Wingle

#### Adresse

Mam' Zelle Jane,  
 au saint de sa famille, rue  
 Ernest'Ami

Cette carte, pour être remise  
 immédiatement, ne doit porter due  
 des nouvelles personnelles.

#### Certificat d'Artournin S'minche

Nous soussignés :

Vu le chef d'œuvre d'élucubration d'un « serre-veaux » galvanisé et blindé  
 Vu le travail sans précédent d'une légion étrangère de Cats-phares,  
 Vu la conduite héroïque d'une « Arret-Gnée » poilue, qui pendant une journée entière, n'a cessé de creuser des tranchées, sous le feu intense d'un cerveau en ébullition, et des éruptions incessantes d'idées lumineuses,  
 Vu le travail effectué sur des écorminches de papier, pour un digne descendant des sapeurs du « fil de fer barbelé »,

#### Décernons à Miss Jane Bol de Beugnet

Fille unique de son père et de sa mère, née l'année de sa naissance en l'an de grace qui l'a vu naître, le présent certificat attestant les faits précités, et ne répondant en rien des faits futurs.

Le Secrétaire Gal de division  
 Marteau du Cafard, Duc de l'Araignée  
 Le Trésorier  
 Arme Thon, Fille Defer Barbelé

A Bout-Logne s/Mère  
 La troisième année de guerre et d'évacuation  
 Le Pré-zi-dent  
 E. Vadé de Lens.